

## Les expositions temporaires

---

Au cours de la saison 2018/2019, le musée des Confluences présentera **quatre nouvelles expositions**. Lieu de rencontres, le musée conçoit chaque exposition comme un nouveau récit, invitant à la connaissance et à l'émerveillement.

### Hugo Pratt, lignes d'horizons

Exposition événement du 7 avril 2018 au 24 mars 2019  
Salle 11 – 750 m<sup>2</sup>

*« Désert et mer me fascinent : cette ligne d'horizon, je ne cesse de me demander ce qu'il y a au-delà » - Hugo Pratt*

Hugo Pratt considérait la curiosité comme la première des qualités. A l'image de son personnage fétiche Corto Maltese, il vécut intensément de voyages, de lectures et de rencontres. Interrogeant les géographies et les cultures, son œuvre s'est ouverte sur l'Ailleurs. **Voyage immersif, l'exposition propose d'embarquer vers les territoires chers à Pratt, du « Grand Océan » au « Grand Nord ».**

Pour la première fois, un musée consacre une exposition à Hugo Pratt où sont confrontés ses dessins avec des pièces d'ethnographie, représentatives de l'univers visuel qui l'a tant fasciné.

**Le musée des Confluences met en évidence ce dialogue, constant et documenté, constitutif de l'imaginaire de l'artiste.**

Communiqué de presse détaillé et iconographie disponibles [sur l'espace presse du musée des Confluences](#).

"Corto Maltese. Les hommes léopards du Rufji" d'Hugo Pratt (1973) © Cong SA. Suisse Tous droits réservés



# Yokainoshima, esprits du Japon

Exposition du 7 juillet 2018 au 25 mai 2019

Salle 12 – 710 m2

La vie quotidienne et l'imaginaire des Japonais sont peuplés de divinités, de monstres et d'esprits. Bons ou malfaisants, les *kami* et les *yôkai* vivent avec eux depuis des temps ancestraux. Aujourd'hui, les personnages des jeux *Yo-kai watch* ou des films d'animations de Miyazaki font référence à ces esprits fantastiques. Si leur image véhiculée par la pop culture nous est devenue familière, leur origine et leur histoire sont souvent méconnues.

Initiant le visiteur aux spiritualités nippones Shintô et bouddhiste, **l'exposition met en lumière les liens tissés entre les Japonais et les mondes surnaturels, à travers des rituels et des pratiques festives** : les masques et les costumes sont essentiels pour établir le contact entre les humains et les divinités, ils métamorphosent celui qui les porte.

**L'exposition *Yokainoshima, esprits du Japon* est née de la rencontre entre les collections du musée des Confluences et le travail de Charles Fréger, photographe contemporain.** L'artiste s'est intéressé à ces figures masquées et leurs rituels qui persistent dans les zones rurales nippones. 80 photographies entreront en résonance avec le parcours de l'exposition, constitué des collections japonaises (statuaire religieuse, masques nô, costumes) et d'objets contemporains.



Namahage Oga prefecture  
d'Akita (Japon- 2013)  
© Charles Fréger

# D'un solstice à l'autre

Exposition à partir du 23 octobre 2018

Salle 13 – 200 m2

Vivant dans des villages perchés à flanc de montagne au nord-ouest du Pakistan, le peuple Kalash constitue une minorité de 3 500 femmes et hommes. Ces éleveurs de chèvres et cultivateurs de céréales entretiennent une complicité avec une multiplicité de dieux et d'esprits, faisant d'eux l'ultime société polythéiste de l'arc himalayen. **Cette communauté s'épanouit dans son rapport sacré à la nature, qu'elle célèbre à travers des fêtes et des rituels, du solstice d'été au solstice d'hiver.**

Fascinés par cette population, le couple d'ethnologues **Viviane Lièvre** et **Jean-Yves Loude**, et le photographe **Hervé Nègre**, ont séjourné huit fois parmi les Kalash, entre 1976 et 1990. Quinze années de recherches leur ont permis de rassembler un des plus importants fonds photographiques au monde, des bandes sonores, des films, des écrits et des objets. Rares et précieux, ils témoignent de cette communauté à la tradition orale.

Ces trois voyageurs lyonnais ont choisi de confier leur fond exceptionnel au musée des Confluences. **Cette donation permet, pour la première fois, à un musée de mettre en lumière cette population vivant à rebours des codes culturels de nos sociétés de consommation.**

D'un solstice à l'autre, les saisons se succèdent au fil du parcours de l'exposition, fidèle à la conception cyclique du temps des Kalash. L'exposition présente les actes de leur vie quotidienne, de la production du vin aux cérémonies funéraires, et la résonance sacrée qu'ils leur donnent.



A gauche : Tri du blé

A droite : Hauts pâturages (4000 m d'altitude), aire de repos des chèvres

© Hervé Nègre

# Coléoptères

Exposition à partir du 22 décembre 2018

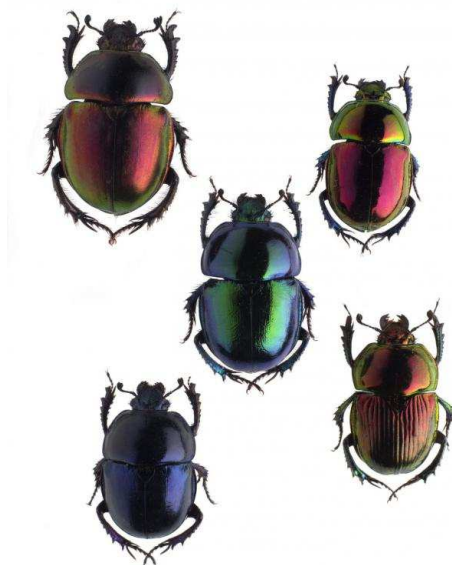
Salle 14 – 175 m2

Le saviez-vous ? 1 espèce animale sur 4 est un coléoptère. De la coccinelle au scarabée atlas en passant par la cétoine dorée, le doryphore et la luciole, les coléoptères représentent plus de 387 000 espèces réparties sur tous les continents à l'exception du Pôle Sud, et sont présents sur Terre depuis plusieurs centaines de millions d'années.

**Puisant dans l'incroyable collection entomologique du musée des Confluences, l'exposition propose de découvrir ces insectes si communs, aux caractéristiques pourtant extraordinaires.** A l'exemple du scarabée bombardier, capable de projeter un jet de vapeur à plus de 100°C, si les coléoptères font preuve de capacités étonnantes, ils nous surprennent aussi par l'esthétisme de leurs formes et de leurs couleurs.

Nous entretenons des rapports complexes avec les coléoptères. Ravageurs ou auxiliaires de culture dans les champs, ils sont aujourd'hui envisagés comme une ressource alimentaire alternative. Dans la plupart des sociétés, ils font aussi l'objet de croyances et de représentations : alors que la « bête à bon dieu » porte bonheur en Occident, certains coléoptères sont la manifestation de magie noire en Afrique. D'autres rendraient présentes l'âme des défunts, telles les lucioles, dont la contemplation nocturne est un plaisir esthétique apprécié des Japonais.

A la croisée des sciences naturelles, de l'ethnologie et de l'esthétique, **cette exposition associe l'expérience sensible aux données scientifiques**, et par l'émerveillement nous invite aux savoirs.



Coléoptères © Pierre-Olivier  
Deschamps/Agence VU' – musée  
des Confluences